

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 33 (1895)
Heft: 2

Artikel: L'ovrâi menuisier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-194743>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cllio dè Lavaux, dè la Coûta, dè la Brouïe, cllio dè pè contré Treyvagnè et lè Combi sont arrevâ, lè z'aristo ont z'u la grulett, sè sont ramassâ et lo père Druey est montâ su lè pachons de n'ëtilla, su Monbénon, po déré à ti cllio Vaudois: « Tot va bin! lo tsaté est remessi; vo pâodè vo reteri; ora à la revoyance à la fêta civique! » Adon tot cé mondo est reparti conteint eisanteint: *Vaudois, un nouveau jour se lève...*

Cauquièrez dzo aprés, on maçon fasai on mouret dein iena dè cllio ballès campagnès ein dézo dè Lozena, et l'avâi quasu fini quand lo monsu est venu vouâiti l'ovradzo. Ma fai lo mouret étai mau fottu et pou solidio.

— Mâ, fâ lo monsu, quin ovradzo dè tsin mè fédè-vo quie? cé mouret ne vao pas teni!

— N'ein pu pas dâo mé, repond lo maçon. C'est la fauta à cé tsancro dè Franiillon. Po cein que ne su pas dâo mémo parti que li, ne m'a-te pas veindu on fi à plomb tot corbo!

L'ovrâi menuisier.

Se lè tütches et lè Français s'âmont pas, faut pas ein étre ébahî, kâ aprés lè dédzalâïs que sè sont z'u bailli, sâi dâo temps dâo grand Napoléon, sai dâo temps dè Bismarck, ne sè pâovont diéro eimbrassi à la pincetta et sont restâ dzalâo lè z'ons su lè z'autro.

On maître menuisier dè pè Lozena vouâitivè travailli l'autro dzo on ovrâi allemand que l'avâi du cauquièrez dzo et qu'étai on bin petit ovrâi.

— Vous travaillez trop machinalement! lâi fâ lo patron.

— Ecoutez, mossié, lâi repond lo iaia, qu'étai prèt à sè mettrè ein colère, abrenez que le machine allemand il vaut bien le machine vrançais.

Le 1^{er} janvier, uu de nos jeunes collégiens a remis à ses parents ce quatrain de sa composition, qui ne manque certes pas de franchise:

Ces quatre petits vers vous disent le bonjour;
Ces quatre petits vers vous peignent mon amour;
Ces quatre petits vers vous offrent vos éternes;
Ces quatre petits vers vous demandent les miennes.

La vie humaine est une corde
Sur laquelle on va pas à pas.
Le plus adroit sur cette corde
Est celui qui n'y brouche pas.
Pour bien marcher sur cette corde,
Et s'y tenir sans s'effrayer,
Il faut toujours sur cette corde
Prendre l'honneur pour balancier,

Un remède efficace contre les friblesses d'estomac qui ne tiennent à aucune cause inflammatoire, nous dit le *Petit Parisien*, consiste à prendre, le ma-

tin, un œuf frais, cru, délayé dans un bon verre de vin. On répète ce remède pendant plusieurs jours et bientôt la friblesse disparaît complètement et l'estomac reprend ses fonctions.

Mot d'un philosophe:

« Si la nature nous a donné deux oreilles et une langue, c'est pour ne répéter que la moitié de ce que nous entendons. »

Petite Nell, par Mme Suzanne GAGNEBIN. 1 vol. in-12. Lausanne, F. Payot, 1895.

Les ouvrages de Mme Gagnebin sont accueillis avec joie par un public fidèle. *Petite Nell* sera reçue à bras ouvert par les amis au cœur chaud dont elle a si grand besoin. Si tout le monde ne goûte pas absolument le genre idéalisé et mélancolique et les épithètes trop répétées de Mme Gagnebin, personne ne lui refuse le talent de faire naître en ses lecteurs le désir d'aimer d'une affection aussi désintéressée et délicate ses charmantes héroïnes et ses héros au front grave et beau.

Atlas de géographie historique de F. Schrader.

La 10^e livraison de cette excellente et superbe publication vient de paraître et est en vente à la librairie B. BENDA, à Lausanne, où l'on peut s'abonner. Cette livraison contient 3 cartes: *Syrie et Phénicie; l'Empire romain à la fin du IV^e siècle; Le monde comme au XIV^e siècle*. Ces cartes sont accompagnées comme d'habitude de plusieurs pages de texte très intéressantes.—Prix de la livraison, fr. 1.50.

Boutades.

Un curé, donnant dans un rigorisme excessif, soutenait que les festins de noces étaient de l'invention du diable. Quelqu'un lui objecta que Jésus-Christ avait pourtant assisté à des noces, et que même il avait fait un premier miracle — changeant l'eau en vin — pour prolonger la gaité du festin. Le curé poussé à bout répondit:

« Ce n'est certes pas ce qu'il a fait de mieux. »

Espérez donc avoir raison avec de pareilles gens!

Un autre curé, ayant, au contraire, prouvé en chaire que tout ce que Dieu a fait est bien fait. A la porte de l'église un bossu l'aborde: « Monsieur, vous avez prêché que Dieu a fait pour le mieux toutes choses: voyez comme je suis bâti. »

— Mon ami, lui répond le prédicateur, vous êtes très bien pour un bossu.

— C'est désolant, Justine; vous n'époussetez même pas les meubles. Tenez, voilà de la poussière qui date au moins de trois mois.

— De trois mois? alors cela ne me regarde pas, puisqu'il n'y a qu'un mois que je suis au service de madame!

Un peu d'observation:

— Ne jugez jamais un homme d'après le parapluie qu'il porte.

— Pourquoi?

— Il est si rare que ce soit le sien!

— Comment vous appelez-vous? demande un officier supérieur à un soldat.

— Bonjour, mon colonel.

— Etes-vous donc sourd? je vous demande votre nom.

— Bonjour, mon colonel.

Le colonel. — Caporal, 24 heures à cet imbécile qui ne veut pas dire son nom!

Le colonel après une courte réflexion revint sur ses pas, rappelle le soldat, et lui demande pour la dernière fois:

— Vous vousappelez alors Bonjour?

— Oui, mon colonel.

Nous lisons à la quatrième page d'un journal de la Suisse romande cette curieuse annonce d'une maison de commerce, adressée tout particulièrement aux dames:

« Ne voulant continuer que l'article poil de chameau, nous vendons à moitié prix nos robes de chambre chaudes, fantaisie et deuil pour dames. Ces dernières sont tout à fait modernes et doublées de flanelle, etc. »

Au tribunal correctionnel:

— Accusé, vous avez déjà subi quatre condamnations pour vol, escroquerie, vagabondage et voies de fait, est-ce vrai?

— Oui; mais ça n'est pas gentil de me rappeler cela, monsieur le président.

— Vous dites?

— J'ai ma fiancée dans la salle et ça peut me faire du tort!

Au buffet de la gare de ** où tous les train s'arrêtent, un voyageur au patron:

— C'est bien ici que l'on dinait si bien il y a deux ans?

— Oui, monsieur, du temps de mon prédécesseur.

THÉÂTRE. — Demain, dimanche:

CARTOUCHE,

drame en 5 actes et 8 tableaux, de Dennery et F. Duguet.

Jeudi 17 janvier 185, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Molière,

L'AVARE

M. Alphonse Scheler remplira le rôle de Harpagon.

MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Livre de ménage. Prix: Fr. 2.—

Registres, copie de lettres et toutes les fournitures de bureaux. — Confection sur commande de registres de tous formats, avec régularité et reliure spéciales. Cartes de visite, faire-part, en têtes de lettres, enveloppes avec raison de commerce, factures, formulaires de traités, quittances à coupons, etc.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-HOWARD.